

[Texte]

Dr. Willard: It started about 1965.

Mr. Mather: Thank you.

Dr. Willard: Of the three ringleaders involved, two are dead and the third has disappeared.

Mr. Mather: None of them are on old age pension.

An hon. Member: We are not sure of that.

The Chairman: Mr. McQuaid did you have a question.

Mr. McQuaid: I had two questions, but one has already been answered. Does this irregular procedure arise through lack of supervision within the regional office itself?

Dr. Willard: No, Mr. Chairman, we have checked our procedures very carefully. Of course, we have always prided ourselves that this kind of thing could not happen, but these came in separately as different files, and this particular situation was difficult to uncover. We have taken action of course, with respect to baptismal certificates from certain countries to make sure that this kind of thing will not happen.

We have many different ways of ensuring that the date of birth is correct starting with birth certificates; with the date of entry to the country; with census data and with occasions when people may go to hospital, in the case of the mother to have children, and so forth, and we bring all this evidence together. In cases where there are difficulties as to the exact age of the person, because in some countries the early records for older people are not as good as you would hope for purposes of this type of act, you have to work on many different types of evidence.

• 1050

Mr. McQuaid: But you have investigated and satisfied yourself that there was no collusion between any employee of your department and anybody who was getting this money?

Dr. Willard: Yes, Mr. Chairman, there is no doubt on that score. It was operated outside of the government service.

The Chairman: Mr. Whiting and Mr. Flemming.

Mr. Whiting: Mr. Mather brought this point up and I would like clarification of your answer. This was part of an organized operation, was it not?

Dr. Willard: That is correct.

Mr. Whiting: The people who received the old age security fraudulently were prosecuted. Was the money recovered and then were they prosecuted?

Dr. Willard: Some were prosecuted, and some were not. Where there was definite evidence of fraud, that they had set out to try to defraud the government, this of course was turned over to the RCMP and has gone to the courts.

[Interprétation]

Dr. Willard: Depuis 1965.

M. Mather: Merci.

Dr. Willard: Des trois chefs de bande, deux sont morts, et le troisième a disparu.

M. Mather: Aucun d'entre eux ne touche la pension de sécurité de la vieillesse.

Une voix: Nous ne le savons pas.

Le président: Monsieur McQuaid, aviez-vous une question à poser?

M. McQuaid: J'avais deux questions, mais on vient de répondre à la première. Ces irrégularités proviennent-ils d'un manque de surveillance au sein du bureau régional même?

Dr. Willard: Non, monsieur le président, nous avons vérifié nos procédures très sérieusement. Évidemment, nous nous vantions toujours qu'une telle situation ne pouvait se produire chez nous, mais ces dossiers nous parvenaient individuellement, de sorte qu'il nous était très difficile de découvrir ce qui se passait dans ce cas particulier. Nous avons pris des mesures évidemment, à l'égard des extraits de baptême émis par certains pays pour empêcher d'autres abus de ce genre.

Nous avons diverses méthodes pour assurer que la date de naissance est juste en commençant par les certificats de naissance; l'extrait de baptême; la date d'entrée dans le pays; les données des recensements; et lorsque les gens sont hospitalisés, comme dans le cas d'une mère pour donner naissance à un enfant et ainsi de suite. Nous rassemblons donc tous ces renseignements. Dans les cas où il est difficile de savoir exactement l'âge de la personne, étant donné que dans certains pays les anciens dossiers

pour les gens âgés ne sont pas aussi bons qu'ils devraient l'être pour obtenir ce genre de certificat, il vous faut obtenir différents genres de preuves.

M. McQuaid: Mais vous avez fait des enquêtes et vous êtes convaincu qu'il n'y avait pas connivence entre un employé de votre ministère et une personne qui touchait cet argent?

M. Willard: Oui, monsieur le président, il n'y a pas de doute à ce sujet, tout a été fait à l'extérieur du service gouvernemental.

Le président: Monsieur Whiting et ensuite Monsieur Flemming.

M. Whiting: M. Mather a abordé cette question et j'aimerais que votre réponse soit plus claire. Il s'agit d'une opération organisée n'est-ce pas?

M. Willard: C'est cela.

M. Whiting: Les personnes qui ont reçu des pensions de vieillesse de façon frauduleuse ont été poursuivies. L'argent a-t-il été recouvré, puis ces personnes poursuivies?

M. Willard: Certains ont été poursuivis, d'autres pas. Lorsqu'il y avait une preuve manifeste de fraude, si les personnes s'étaient véritablement organisées pour tenter de frauder le gouvernement, elles ont été déférées à la Gendarmerie et traduites en cour.